

« Votre Seigneurie était venue à Canton pour délibérer avec nous sur les moyens de faire la paix avec les Anglais.

« Pour témoigner leur reconnaissance de cette faveur et conformément aux avis de votre Seigneurie, les grands Mandarins auraient voulu, tout d'abord, écrire aux Ministres de votre noble Empire ; mais, attendu que certaines lois de l'Empire chinois s'opposent à des communications directes de ce genre, ils n'ont osé passer outre et ont chargé votre humble frère de vous faire connaître leur désir, qui est que Votre Seigneurie veuille bien faire accepter aux Ministres de votre noble Empire les salutations empressées des grands Mandarins et les assurer de leur part que les relations amicales qui ont toujours existé entre les deux Gouvernements ne peuvent qu'être affermies par la conduite pleine de bienveillance de Votre Seigneurie à notre égard. Les conseils que Votre Seigneurie nous a donnés sur plusieurs points importants sont difficiles à suivre, et, pour ce motif, nous n'avons pas osé en faire part à l'Empereur, mais, si Votre Seigneurie pouvait trouver un moyen d'éluder ces difficultés, pour arriver au but (*rem-perficere*), tous les Mandarins vous rendraient (votre humble Frère y compris) d'amples actions de grâces.

« Si vous voulez bien communiquer exactement toutes ces choses aux Ministres de votre noble Empire, en les saluant de la part de chacun de nous en particulier, vous nous procurerez la satisfaction la plus vive !

Votre très humble frère PAN SÉ-TCHANG expose de plus :

« Que, selon les intentions (*sicut jussisti*) de Votre Seigneurie, l'ordre a déjà été donné à tous les marchands Hanistes, pour qu'ils ne perçoivent pas plus, à l'avenir, des navires français que des autres ? »

« 23^{me} jour de la 2^e lune de la 22^e année de Taou Kwang »
(3 avril 1842).

Le but le plus important de mon voyage à Canton étant ainsi atteint, je quittai cette ville le 4 et fus de retour à Macao le 7 avril. J'en repartis le 13, avec M. MORRISON¹, Secrétaire Interprète de la Mission Britannique en Chine, pour me rendre à Hongkong où j'arriverai dans la matinée du 14...

1. *John Robert MORRISON*, né à Macao en 1814 ; † de fièvre paludéenne à Hongkong en 1843 ; fils aîné du célèbre D^r Robert MORRISON.